

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois 11 fr. 50	6 mois 21 fr.	1 an 38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5899 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Entre deux formes de barbarie : le bolchevisme russe et le capitalisme américain.

On nous assure que le marxisme appliqué à la mode russe fait beaucoup de mal. Et nous sommes tentés de le croire parce que, réalisé sous cette forme, il ne peut socialiser que de la misère.

Nous sommes bien certains en tout cas que sa réussite parfaite serait un désastre pour l'intelligence, car elle réaliserait une mécanisation de l'humanité qui ferait de la terre un séjour d'abaissement au sens pascalien et vrai du mot. Notre société ne serait plus composée d'êtres pensants mais de rouages articulés. Elle qui fut progressivement libérée par l'effort des individus et l'essor des personnalités, s'abaîsserait par degrés jusqu'à n'être plus vraiment qu'une « fourmière humaine » ayant pour loi fondamentale l'abrutissement général. — Bien loin d'affranchir l'homme, le système marxiste le dégrade en faisant de chaque être le morceau d'un vaste matériel, une espèce de pièce détachée de la grande mécanique sociale où le travail de chacun serait ramené à un accomplissement instinctif, à peu près comme celui des abeilles. L'idéal de ce régime serait d'aboutir à une sorte de type interchangeable d'homme-outil, assez dépourvu de pensée, de conscience individuelle et de personnalité pour être indifféremment employé ici ou là, — à peu près comme ces pièces que les grandes fabriques vous tourner également bien dans n'importe quelles machines qui passent...

C'est horrible à penser. Mais, attention ! Le système du capitalisme, tel qu'on le pratique en Amérique et tel qu'on veut l'appliquer en Europe, ne paraît pas valoir beaucoup mieux, — au moins pour la masse à qui il interdit toute espérance. D'abord, il n'a pas beaucoup plus de respect que l'autre système (celui des bolchevistes) pour la personnalité humaine. Pour lui aussi l'individu est un moyen, un ressort de machine, une pièce d'usine. Bref, un matériel perfectionné, mais un simple instrument. Et le machinisme capitaliste des Américains, s'il était adopté comme formule à perfectionner, serait lui aussi un fléau !

Ne l'est-il pas déjà ? Tenez ! Lisez l'extrait suivant, reproduit par le *Matin*, d'un article paru dans un journal anglais, le *Sunday Times*. Notre confrère anglais appelle l'attention sur la surproduction générale dont souffre actuellement le monde entier. Et rien qu'en ce qui concerne les marchandises d'alimentation et de première nécessité, il cite les chiffres suivants qu'il affirme réels et véridiques :

« Il y a actuellement 5.500.000.000 de boisseaux de blé pour lesquels on n'a pas trouvé d'acheteurs, ce qui revient à dire qu'il y aurait assez de farine et de pain pour subvenir aux besoins de tous les peuples même si les agriculteurs renoncèrent à faire la récolte cette année et en 1932.

« Le sucre en excédent atteint actuellement 6 millions de tonnes. La production du café en 1931 est évaluée à 26 millions de sacs soit 13 millions de plus qu'il n'en faut cette année.

« Les stocks de thé en Grande-Bretagne uniquement sont de 112 millions de kilos contre 73 millions en 1926.

« La récolte de coton fournira vraisemblablement 28 millions de balles, c'est-à-dire un excédent d'environ 12 millions.

« Enfin les énormes réserves de caoutchouc du monde ont encore augmenté de 130.000 tonnes pendant l'année passée. »

Cette statistique porte sur quelques éléments de la production générale. Etendue aux autres, elle donnerait vraisemblablement des résultats peu différents. Le régime est donc un formidable créateur de richesses et sa puissance à cet égard est bien loin d'avoir atteint son maximum. De ce point de vue, il donne des résultats prodigieux, mais ce n'est là qu'une face de la situation. L'autre, c'est le fléau du chômage qui ravage des régions entières.

Et il faut bien qu'il y ait un vice

grave dans ce système puisqu'une importante portion de l'humanité souffre de privations imposées en face d'une si grande abondance de produits inutilisés.

Qu'il puisse y avoir un tel amoncellement de richesses, en tas, en stocks, attendant vainement le consommateur, tandis qu'un si grand nombre d'hommes en est réduit presque à la misère, c'est là une telle contradiction qu'elle ne pourrait pas durer longtemps et qu'elle serait la condamnation d'un régime qui ne trouverait pas le moyen d'y mettre fin bientôt.

Autrefois, il y avait des famines terribles, de vastes zones de misère permanente. Mais elles avaient une cause générale que l'on était impuissant à supprimer. On souffrait de privations parce qu'il n'y avait pas assez de choses pour tout le monde. Et l'on pouvait croire que le remède consistait à produire davantage pour que tout le monde ait sa part. Aujourd'hui on a réussi à créer des quantités supérieures aux besoins de tous et des millions de gens — en Amérique, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Orient — sont privés du nécessaire. L'abondance a provoqué la disette !

Ce paradoxe affreux, qui révolte la raison autant que le cœur, ne pourra pas se soutenir. Il faudra bien trouver la cause de ce mal. Et la trouver pour le guérir.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

LE CHANT DU COQ

Nous vivons, il en faut convenir, en des temps singuliers. Nous avons froid en été et chaud en hiver, contrairement à nos habitudes depuis longtemps entrées dans les mœurs : les femmes furent autrefois nues en France ; les pluies ne cessent guère tout au long des mois de juillet et d'août, et voici qu'un savant patenté, un vrai savant à qui l'on n'en remontre guère vient de constater que le coq s'avisait de pousser son cocorico à la minute.

« De notre temps... » ont coutume de dire les vieillards et ce début de phrase est si éclairé tout un passé, ne marque pas seulement le regret d'autrefois, il est signe aussi de leur désappointement d'aujourd'hui. « De notre temps » étonnamment, cela ne se passait point ainsi et ce chant de coq intempêtif est une chose à ce point grave que la plus grande des assemblées de France et de Navarre, l'Académie des Sciences, vient devant elle, d'évoquer le fait.

Si les coqs s'en mêlent, c'est évidemment la fin de tout. On a coutume d'accuser la lune de bien des méfaits. Elle nous ennuie avec les marées, elle est la cause du mauvais temps — du moins, il en est qui le prétendent — elle trouble tout autant que le soleil la réception des ondes de T.S.F., et voici qu'un dire des savantesses de notre pays, elle se mêle maintenant de faire chanter les coqs en pleine nuit.

Et la docte Assemblée en a froidement discuté. Il y a là un problème de haute science à résoudre. Pourquoi ce coq a-t-il chanté puisqu'on ne peut guère mettre en doute la réalité du fait, un homme expert en cette matière, celui-là même qui est « le Maître de l'Heure », préposé à l'Observatoire à la garde internationale de cette « heure » fugitive, l'ayant lui-même constaté.

Se doutait-il, l'animal — et c'est le coq que le coq veut dire — quand il poussait vers le ciel son chant d'allégresse que derrière une fenêtre un homme l'épiait et qu'on allait lui faire les honneurs de l'Académie. Il en eût eu sans doute bien du contentement, à moins qu'il n'eût pensé comme la poule de la fable que le moindre grain de mil est fait bien mieux son affaire.

Ayant donc chanté, ce coq a dû s'empresser de rassembler autour de lui le harem de ses poules et il a attendu la venue du jour, car nous savons, depuis Chantecler, que seul le chant du coq déchire de son aigu couperet le voile épais de la nuit.

Nul ne saura jamais le désespoir qui dut étreindre le volatile lorsqu'il constata que son coup était raté et que le soleil se refusait obstinément à apparaître. Il est vrai qu'il s'en fut peut-être tout simplement se reposer, laissant le savant médusé à ses hésitations et à ses calculs. Mais allez donc vous rendre compte de ce qui se passe dans l'âme des bêtes. Celle-ci se révolta-elle ou se résigna-elle ? Mystère.

En tout cas, elle remplit le savant de perplexités, au point qu'il apporte toutes les chaudes ses hypothèses à la réunion

Informations

M. Pierre Laval à Berlin

On sait que M. Pierre Laval, en réponse à l'invitation du chancelier Brüning, a accepté en principe de se rendre à Berlin. Il est très probable que le président du conseil qui sera accompagné par le ministre des Affaires étrangères, n'entreprendra pas ce déplacement avant la session de la S. D. N., qui doit s'ouvrir à Genève le 1^{er} septembre. Ce léger délai fournirait aux représentants de la France et de l'Allemagne à la S. D. N. l'occasion de s'entretenir de certains problèmes intéressant plus particulièrement les deux pays et dont la solution permettrait de procéder à Berlin à un échange de vues plus efficace.

Qui lui succédera ?

On sait que M. François-Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale, va être nommé ambassadeur de France à Berlin. Pour lui succéder on parle de M. Gignoux, député de la Loire et rédacteur en chef de la *Journal Industrielle*, qui s'est spécialisé dans l'étude de questions économiques.

La vie diminuera-t-elle ?

Le ministre du travail publie le supplément mensuel (août 1931) du bulletin de la statistique générale de la France et du service d'observation des prix. De l'examen des renseignements qu'il renferme, il ressort que pour la France les indices de prix de gros, calculés sur la base 100 en juillet 1914, ont été les suivants :

— Indice général, portant sur 45 articles : fin juin, 447 ; fin juillet, 470 ; indice portant sur un ensemble de 20 articles de produits nationaux : fin juin, 542 ; fin juillet, 536 ; et pour un ensemble de produits étrangers, fin juin, 500.

Pour les mêmes périodes et pour un ensemble de 20 articles de denrées alimentaires, ces indices ont été de 530 et 520. Pour une famille ouvrière de quatre personnes, vivant en France, les indices de dépense établis par quelques commissions régionales d'études relatives au coût de la vie (base 100 en 1914), sont les suivants : Paris (mai 1931) : 1. alimentation, 642 ; 2. indice général, 539 ; Marseille (avril 1931) : 1. alimentation, 718 ; 2. indice général, 682 ; Bordeaux (juin 1931) : 1. alimentation, 686 ; 2. indice général, 627.

La Conférence des Experts

Les experts financiers qui confèrent à Londres, depuis quelque temps, pour arrêter les moyens de réaliser pratiquement la proposition Hoover sont arrivés à un accord. Un protocole officiel réglant cet accord doit être signé au Foreign Office.

Ça ne va pas en Angleterre

M. Mac Donald est subitement rentré à Londres, lundi matin. Il a déclaré qu'il revenait parce que certaines questions ne pouvaient être traitées en Ecosse. Il va discuter avec les ministres sur la situation générale.

M. Mac Donald s'est refusé à tout commentaire concernant les informations qui auraient été demandées de former un gouvernement « extraordinaire ». Il a ajouté qu'il avait terminé l'examen des recommandations du comité des économistes, mais qu'aucune décision ne serait prise avant la prochaine réunion du comité spécial qui aura lieu à la fin du mois.

M. Philip Snowden, ministre des finances, est revenu, lui aussi, à Londres. Peu après son arrivée, il s'est rendu au domicile du premier ministre, rentré lui-même quelques instants auparavant d'Ecosse, et s'est entretenu avec lui.

Le *Daily Herald*, organe du parti travailliste, écrit que M. Mac Donald a dû revenir en toute hâte à Londres, afin de consulter ses collègues du cabinet sur les questions urgentes en relation avec le rapport des économistes et l'état actuel des finances britanniques.

On s'attend à ce qu'il se rencontre ce matin avec M. Snowden et avec les représentants de la banque d'Angleterre.

En Allemagne

Le plébiscite qui a eu lieu dimanche est donc une grave défaite pour les partis nationalistes et révolutionnaires. La Chambre prussienne ne sera pas dissoute et le pouvoir restera aux mains des démocrates et des socialistes qui représentent l'ordre et la paix.

Le gouvernement prussien présidé par Otto Braun et dont le ministre de l'Intérieur est M. Carl Severing va continuer sa lutte contre la double opposition des hitlériens et des communistes.

hebdomadaire de tous les savants, ses confères. Est-ce un signe des temps ?... Oui, à moins que ce ne soit un disque de phonographe. [De « Pamuré »]. Jean COULANGES.

On poursuit avec une grande énergie l'enquête pour retrouver les auteurs de l'attentat commis contre le rapide Franco-Berlin, dans la nuit de samedi à dimanche. Il est certain que les coupables croyaient atteindre MM. Brüning et Curtius qu'ils supposaient dans ce train.

La préfecture de police de Berlin a créé un service spécial pour examiner les innombrables informations qui, à la suite de l'offre d'une prime de 100.000 marks (600.000 francs), affluent dans ses bureaux.

On assure que les enquêteurs sont sur la trace des coupables.

A Berlin, les agitateurs multiplient les provocations. Ils couvrent les murs d'inscriptions incitant au meurtre du commissaire de police du quartier où ont eu lieu les rencontres entre leurs partisans et la police.

Effondrement de cours

L'annonce que les Etats-Unis ont produit cette année beaucoup plus de coton qu'il n'était prévu, beaucoup plus qu'il n'était besoin et beaucoup plus que l'année dernière a provoqué lundi à New-York un effondrement de cours qui sont descendus plus bas qu'on ne les avait jamais vus.

Sur les marchés de Londres et de Manchester la baisse a été considérable. Les prix sont au dessous des cours enregistrés depuis 30 ans et l'on s'attend à une nouvelle baisse.

Si les prévisions américaines se réalisent, la quantité de coton disponible cette année, sera deux fois supérieure à la consommation mondiale de l'année dernière.

EN PEU DE MOTS...

— Le Prince de Galles doit venir s'installer pour quelque temps dans les Landes, près de Bayonne.

— Trois étudiants français auraient été molestés à Cologne par des hitlériens.

— Une statistique officielle constate que la criminalité augmente sensiblement en Angleterre.

NOS ÉCHOS

Grandeur et décadence.

La déconfiture d'une grande banque autrichienne et la défaillance d'une autre banque hollandaise ont, paraît-il, porté des coups sérieux à la fortune de Rothschild de Vienne, dont les pertes seraient évaluées à 1 milliard et demi de francs.

Or, de tout temps, les Rothschild ont prêté de l'argent, mais n'en ont jamais emprunté. Ce principe serait sur le point de recevoir une entaille profonde : les Rothschild se trouveraient, pour la première fois, dans l'obligation de faire des dettes, c'est-à-dire de recourir au crédit illimité qui leur est ouvert.

Le baron Louis de Rothschild cherchait à vendre le somptueux palais qu'il habite et les merveilleuses collections qu'il contient. Mais qui, par le temps qui court, pourrait acheter une demeure et des richesses d'art dont le prix dépasse des centaines de millions ?

Des chevaux à l'Élysée ?

Reverrons-nous des chevaux dans les écuries du palais de l'Élysée ? Et M. Doumer, un de ces jours, nous apparaît-il dans une calèche traînée à la Daumont par de fringants coursiers ? Les éleveurs de France l'en ont prié. Ils lui ont même offert plusieurs paires de magnifiques chevaux.

Il s'agit, pour eux, de remettre le cheval en honneur.

Ils ont fait valoir, aux yeux du président de la République, qu'une écurie est moins coûteuse qu'un garage, et que le foin est meilleur marché que l'essence.

Mais M. Paul Doumer est un homme moderne. Il estime que quarante chevaux-vapeur valent mieux que deux paires d'alezans.

Il ne repeuplera pas les écuries de l'Élysée.

Citations joyeuses.

Du *Journal des Débats*, 17 mai 1931. « Dans toute l'Espagne le calme continue à revenir, notamment à Santa Fé, où quelques individus ont incendié une partie du couvent des Jésuites. »

De la *Dépêche Tunisienne*, du 11 avril 1931. « Le spectacle ayant lieu dans les jardins de la Résidence, les invités pourront peut-être conserver leurs vêtements. »

L'école de la patience.

Le comte Dejean, qui, de Rio de Janeiro, passe à l'ambassade de France

L'ESPAGNE ÉCARTELEE

par André LAMANDÉ

Que se passe-t-il en Espagne ? quel est le trame psychologique de la Révolution ? Notre grand ami, André Lamandé, répond à ces questions dans un livre à la fois émouvant, pittoresque et documenté, *L'Espagne écartelée*, où il met ses beaux dons d'écrivain au service d'une pénétrante faculté d'observation.

On retrouve dans ce livre l'André Lamandé le parfum de Seville, l'accent mauresque de Cordoue, la grandeur mystique et guerrière de Tolède, la poésie de la Vieillesse de Barcelone, « toutes les Espagnes » enfin, mises en relief dans les plus secrètes nuances, les contrastes, les oppositions qui font de ce pays l'un des plus étranges et des plus personnels qui soient.

Le grand mérite d'André Lamandé est de s'élever, dans *L'ESPAGNE ÉCARTELEE*, au-dessus des contingences politiques et des formes passagères d'un gouvernement et d'une révolution pour atteindre jusqu'à l'âme profonde de l'Espagne qui vient de renverser toutes ses anciennes valeurs, qui n'est plus tout à fait orientale, qui n'est pas encore européenne, et qui oscille sur sa base. Pourra-t-elle rester elle-même ? Va-t-elle répondre à l'appel de New-York ou à celui de Moscou ? Et son peuple à la fois si passionné et si passif demandera-t-il

André Lamandé répond avec loyauté, avec courage et son talent habituel à ces angoissantes questions. L'auteur de *Ton Pays* sera le Mien, de La Vie gaillarde et sage de Montaigne, des Enfants du Siècle projeté des lucres prophétiques sur l'avenir du peuple espagnol.

Voici, de ce livre, un passage inédit sur la célèbre mosquée de Cordoue :

Il est des lieux, dit-on, où souffle l'esprit. Il en est d'autres (et peut-être se confondent-ils avec ceux-là) qui servent de pôle d'attraction et de champs de combat privilégiés aux idées religieuses. Telle est Cordoue, que César et Pompée, après les Phéniciens se disputèrent. Sur son terrain, qui s'incline jusqu'au Guadalquivir, un temple avait été primitivement élevé en l'honneur de Janus. Les Goths, porteurs de la lumière chrétienne, le transformèrent en église ; mais lors de la grande invasion musulmane, l'émir Abd-er-Rahman la fit raser et commença la construction d'une mosquée qui, par son immensité et sa splendeur, devait égaler celle de la Mecque. Durant six siècles on y a récité le Coran, et les parfums d'ambre, de myrrhe et de santal montèrent vers Allah. Puis, le reflux religieux et guerrier ayant rejeté les Maures en Afrique, Ferdinand le Catholique fit purifier la Mosquée et la plaça sous l'invocation de la Vierge.

Là où cent mille personnes pourraient fraterniser en Dieu, il n'y a plus aujourd'hui que le pas de quelques voyageurs. Comme à l'Escorial, j'avais l'impression de m'enfoncer jusqu'au cou parmi les morts. Notre bonne mère la Vie s'était retirée de cette solitude. Où était-elle ? Dans les mines exploitées par de grands capitalistes internationaux ? Dans les chantiers des villes neuves, dans les usines ? Le temple Usine a supplanté

partout la Cathédrale, laquelle avait supplanté la Mosquée. Le monde, érigé par le fouet d'un progrès chimérique, ne va-t-il pas retomber sous le joug d'un matérialisme d'autant plus cruel qu'il sera scientifiquement organisé ?

Alors les élections municipales qui devaient avoir lieu trois jours plus tard me parurent d'un mince intérêt. Que les républicains ou que les monarchistes l'emportassent, que la figure d'un homme fût changée au haut bout du pouvoir, quelle petite chose ! L'avenir véritable, profond, angoissant du pays ne se jouait pas là, mais dans cette lutte incessante et surnoise entre la civilisation émotive — qui depuis vingt siècles avait lumentainement allié et nourri l'Espagne — et la civilisation de calcul et de mécanisme, fille de l'Amérique, qui happe l'homme libre et le transforme en automate. L'Espagne restera-t-elle le dernier coin de terre européenne où le travail et la société seront organisés à la mesure naturelle de l'homme, ou bien la dynamo ne va-t-elle pas faire de l'Espagnol son dévot et son esclave ? Belle victoire ! Victoire mécanique, comme disait Montaigne en parlant déjà, mais en une autre occasion, des Espagnols.

ne change, mais tout s'agrandit : ce n'est qu'une question d'échelle. Partout la spiritualité est en retraite devant cette victoire mécanique portée, voici quatre siècles, par les Castillans en Colombie et à Mexico, reprise à leur compte par les Américains du Nord et, juste retour des choses, dirigée aujourd'hui contre nous, par amour du lucre et appétit de cet argent que les sauvages de notre Montaigne dédaignaient. Cette victoire va-t-elle étendre son aile de fer jusque sur l'Espagne, terre d'humanité et d'individualité ?

Alors, en un relief saisissant, je revis ce symbole qui m'avait fortement frappé l'autre semaine, à Madrid : contre l'église de las Calatravas, et se servant d'elle, semble-t-il, comme d'un mur mitoyen, un building, deux fois plus haut qu'elle l'écrase de son ombre et de sa neuve splendeur. Building d'affaires et de publicité allemands, annonce-l'on.

Le signe de l'argent remplace le signe de feu ! Là est le danger ; là est la véritable révolution dans la société et dans les mœurs, et qui se joue également de nos royautés et de nos républiques. Et je me demandais : « Va-t-on toucher à la réalité profonde de ce pays ! »

Dans le patio, non loin de moi, les jambes au soleil et le visage à l'ombre des feuilles, un chômeur de Cordoue, débraillé, le poil noir et les yeux mi-clos, allongé sur les dalles que foula Abd-er-Rahman, tendait la main pour prendre un beau fruit mûr tombé à terre. Le fruit était trop loin de quelques centimètres. Alors l'homme sourit, pensant que cette orange ne valait même pas la peine d'un effort, si même fait-il. Il haïssa retomber sa main et continua de béater.

Je me penchai sur lui ; j'étais heureux ; je crus voir devant moi les traits éternels de l'Espagne.

André LAMANDÉ.

Histoires courtes.

— La mère et la fille causent : — Ces deux prétendants sont, également sympathiques. — Oui, maman ! J'hésite. Je ne sais lequel épouser le premier.

Chez un antiquaire. — Ce fusil date de Charlemagne ! — Vous plaisantez, il n'en existait pas à cette époque. — C'est ce qui en fait la rareté.

Un client sérieux. — Il pleut à flots. Un monsieur entre dans une chemiserie et dit : — Je voudrais un bouton de col. — Voici, monsieur, fait le commis. Soixante-quinze centimes. — Pas si vite, déclare le monsieur en inspectant le ciel à travers la vitrine. Vous n'avez donc pas de catalogue sur lequel on puisse choisir tel ou tel modèle ?...

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Les drames au village

UN FILS FUSILLE SON PERE

M. Pierre Bousquet, âgé de 62 ans, est propriétaire à Mourlanie, commune de Marminiac, dans le canton de Cahors. Il y vit avec sa femme et son fils Alban, âgé de 35 ans, exploitant ensemble le domaine familial.

Mais la haine est dans la maison, cette haine affreuse de fils à père qui empoisonne l'existence de la famille. La mère ne jouait pas le rôle de conciliatrice qui aurait dû être le sien. Elle était du parti de son fils contre son mari. Celui-ci passe pour un brave homme et au cours de l'enquête faite par la gendarmerie plusieurs témoins ont déclaré qu'il était « l'esclave » des deux autres... Dans une pareille atmosphère morale, le moindre incident peut devenir tragique. C'est ce qui est arrivé.

M. Pierre Bousquet avait donc vendu un lot de planches à un charbon de Campagnac qui était allé lundi en prendre livraison. A la ferme, il ne trouva que Mme Bousquet. Naturellement, celle-ci trouva très mauvais que son mari eût vendu ces planches et refusa de les livrer. Et quand M. Pierre Bousquet rentra chez lui ce fut une belle scène...

Le lendemain, le fils, mis au courant, recommença les reproches de sa mère, mais sur un ton encore plus mordant.

La dispute avait lieu devant une étable, proche de la maison d'habitation, tandis que le père était en train de soigner les vaches. Bientôt, au comble de la fureur, Alban Bousquet cria à son père : « Je vais chercher mon fusil ! ». A quoi, le vieillard aurait répondu : « Fais comme tu voudras ! ».

Et il en fut ainsi. Le fils alla chez lui, sans d'ailleurs trop se presser, prit son arme chargée de deux cartouches, revint sur les lieux où son père continuait à soigner son bétail et là, sans plus d'explication, le mit en joue. Le père qui, sans doute, croyait à une simple menace était resté à sa place. Mais se voyant visé, il fit un bond de côté, grâce à quoi le coup, qui aurait dû l'atteindre en plein corps, ne le frappa qu'au bras droit. Alors il s'enfuit en courant vers le bois voisin.

son fils et se mit à poursuivre le vieillard en lui criant : « Veux-tu que je t'en tire un autre coup ? ». Mais soit qu'il eut pris de l'avance, soit qu'elle ait hésité, la seconde cartouche ne fut pas tirée...

La gendarmerie informée par le maire commença tout de suite une enquête qui a révélé les faits que nous venons de raconter. Les témoignages sont concordants et, d'ailleurs, c'est à peine si le récit du fils et de la mère diffèrent de celui de la victime, en ce qui touche les faits. Alban Bousquet s'excuse en disant que son père était avarié, qu'il avait voulu le priver de l'héritage d'une tante et enfin, qu'il venait de le menacer d'une fourche quand lui-même est allé chercher son fusil. « Je regrette cet acte parce que c'est mon père, mais je suis content parce qu'il le méritait. »

Quant à la mère, elle a déclaré aux gendarmes qu'elle aurait voulu que son mari fut plus gravement blessé...

Le parquet, informé, a ordonné le transfert à Cahors d'Alban Bousquet. Après interrogatoire, celui-ci a été inculpé de tentative d'assassinat et écroué à la maison d'arrêt.

AU PALAIS DES FÊTES
Semaine du rire
ANNY... JE T'AIME!
Comédie sonore et chantante

Avis de concours

Un concours pour l'emploi de Commis des Contributions Indirectes aura lieu le 26 novembre 1931.

Le nombre de places mises au concours est fixé à 300 pour le cadre masculin et à 40 pour le cadre féminin.

Ne pourront prendre part aux épreuves que les candidats ayant accompli leur service militaire à la date du concours et âgés de moins de 30 ans au 1^{er} janvier 1931 et les candidates de nationalité française âgées à la même date de 18 ans au moins et de 30 ans au plus.

Aucun diplôme n'est exigé. Le registre d'inscription des candidatures sera irrévocablement clos le 13 septembre 1931.

UNE IDEE BIEN FRANÇAISE

...Et par conséquent raisonnable et pratique, consiste à confier au Diable la guérison de ses cors aux pieds. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention !... Exigez « Le Diable ». A la Pharmacie Orliac, à Cahors.

LA REGIE PRODIGE

Ce qu'on peut ramasser en quelques temps dans les poubelles d'une manufacture de tabac.

Fumeurs, qui vous plaignez de la cherté du tabac, méditez cette histoire racontée par notre confrère, *Le Lyon Républicain*, dans son numéro du 25 juillet 1931.

« Des inspecteurs de la Sûreté étaient prévenus, il y a quelques jours qu'un chiffonnier possédait, dans un entrepôt, près de la nouvelle Manufacture des Tabacs, un important stock de tabac, dont l'origine parut aussitôt suspecte.

« Une perquisition fut décidée et l'on découvrit effectivement dix tonnes remplies de tabac, représentant une valeur de 10.000 francs.

« Le chiffonnier fut conduit à la Sûreté.

« — Je ne suis pas un voleur, dit-il. Le tabac qui est chez moi m'appartient. Il est le produit de la « plette » que je fais dans les tas d'immondices qui proviennent de la nouvelle Manufacture des Tabacs.

« Le directeur de la Manufacture, interrogé, déclara que l'explication du chiffonnier ne pouvait être admise et que le tabac avait certainement été volé.

« Le chiffonnier protesta et proposa de faire la preuve de ses affirmations.

« — Venez avec moi et nous fouillerons les immondices déversées ce matin. Vous verrez si l'on n'y trouve pas de tabac.

« L'expérience fut décidée et, devant les policiers stupéfaits, en moins d'une heure, le chiffonnier recueillit plusieurs kilos d'excellent tabac.

« On dut le remettre en liberté et renoncer à la poursuite.

« Mais le chiffonnier réclame maintenant ses dix tonnes de tabac. On se demande si on doit les lui rendre. »

Le chiffonnier n'aura certes pas le droit de vendre son tabac si on le lui rend. Mais il aura tout de même prouvé qu'on peut en quelque temps en ramasser pour 10.000 francs dans les poubelles de la Régie.

DAIAC... FÊTES

SAMEDI 15 — DIMANCHE 16 AOUT

(Matinée et soirée)

SEMAINE DU RIRE

Deux grands films gais

ANNY... JE T'AIME

Comédie sonore et chantante, interprétée par la délicieuse vedette Anny Ondra et André Roanne.

UNE FEMME DISPARAIT

Comédie interprétée par Mary Kid

FÊTES DU 15 AOUT

on danse

AU PALAIS DES FÊTES

SERAIT-IL MENACE ?

Sur la situation dans le parti communiste de M. Berthon, avocat et communiste en même temps que riche propriétaire (et dont les rapports avec notre pays sont connus) notre confrère parisien, *Panurge*, donne les renseignements suivants :

« Il y a du grabuge au camp communiste.

« S'il faut en croire les on dit, l'harmonie est loin de régner parmi les moscouitaires. Et l'envoi en disgrâce, dans le Nord, du frère Florimond — le même qui se vantait de déboulonner M. Cachin — ne serait qu'une première mesure d'épuration.

« M. Berthon serait le premier à monter sur la prochaine charrette.

« Devenu suspect à Moscou, on lui reprocherait moins son opulence que son manque de zèle pour la propagande. Les militants qui font appel à ses lumières d'avocat se plaignent de l'appreté qu'il met à leur réclamer des horaires.

« M. Berthon n'a cure de ces criaileries.

« Chacun son métier ! disait-il l'autre jour à un plombier. Quand tu vas réparer un joint au tuyau d'une baignoire, tu te fais payer. Moi, je suis avocat ; je ne vois pas pourquoi je te donnerais des conseils à l'œil. »

Ce genre de raisonnement est irréfutable dans la bouche de tout un chacun sauf d'un communiste !...

AU PALAIS DES FÊTES
Semaine du rire

ANNY... JE T'AIME!
Comédie sonore et chantante

L'attribution des Bourses dans l'Enseignement

Le ministre de l'Instruction publique et les services dans les diverses directions d'enseignement travaillent avec activité à l'attribution des bourses. Il est à peu près certain que le travail sera achevé au milieu du mois d'août et notifié aux recteurs et aux familles dans les jours qui suivront immédiatement.

Par là seront évités les retards dont on s'est plaint parfois, quand les parents étaient prévenus à une époque trop peu éloignée de la rentrée pour que les dispositions nécessaires fussent prises par eux à loisir.

Le nombre des candidats augmente chaque année d'une façon extraordinaire. De là l'impossibilité de donner satisfaction à tous les candidats qui se croyaient désignés pour une bourse par leur succès à l'examen.

Pour les candidats reçus à l'examen des bourses et désireux d'obtenir une bourse d'enseignement secondaire, 70 0/0 à peu près auraient satisfaction. La proportion est sensiblement la même pour l'enseignement primaire supérieur, au contraire, c'est environ 50 0/0 des élèves reçus qui obtiendraient soit une bourse d'entretien, soit une bourse d'externat.

Au concours de 1930, il y avait eu pour l'enseignement secondaire, pour l'enseignement technique, pour l'enseignement primaire supérieur, au même concours de bourses, respectivement : 3.596, 2.130, 2.186 candidats reçus et la proportion des boursiers nommés par rapport aux candidats reçus, a été, en 1930, 85 0/0 pour le technique, 51 0/0 pour le primaire supérieur.

Mais il faut tenir compte que, dans les bourses d'enseignement secondaire, un certain nombre de boursiers obtiennent simplement une bourse d'externat, qui les dispense des frais d'études. Dans l'enseignement technique comme dans l'enseignement primaire supérieur, l'enseignement « proprement dit » est gratuit et il n'y a pas de boursiers d'externat.

Il faudrait donc pour pouvoir comparer le nombre des boursiers dans chaque enseignement, déduire du nombre des boursiers de l'enseignement secondaire les boursiers d'externat.

Néanmoins, on conçoit que les fa-

teux de l'enseignement primaire supérieur, risquent de ne pas en avoir bien que, par son rang au concours, il soit placé avant un camarade qui demande une bourse d'enseignement secondaire ou d'enseignement technique et qui l'obtient.

Il y a donc des réformes à introduire dans le système actuel des bourses. C'est une des tâches auxquelles le ministre et ses collaborateurs s'emploient pendant les vacances. A la rentrée prochaine, des dispositions nouvelles seront proposées qui corrigeront, dans la mesure du possible, ces inconvénients.

LE ROBINSON

Les Samédis, Dimanches fêtes et veilles de fêtes

GRAND BAL

Repas sur commande, NOCES ET BANQUETS

TOUS LES JEUDIS SOIRÉE

AU PALAIS DES FÊTES

Semaine du rire

ANNY... JE T'AIME!

Comédie sonore et chantante

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naiissances

Garnung Marie, 18, rue St-James.

Décès

Danglars Marie, veuve Boisset, s. p., 78 ans, 5, rue Louis-Delolme.

Arnaudet Gabrielle, 11 mois, 33, rue P.-Wilson.

Alazard Antoine, cultivateur, 77 ans, Les Vignals.

Mariages

Ouvrière Raymond, étudiant en médecine et Souleillon Amélie, s. p.

Toussaint Alphonse, soldat au 16^e R.S.S. et Couderc Camille, s. p.

ON DEMANDE

DES APPRENTIS

à l'imprimerie du

Journal du Lot

La Science vient à bout des Punaices

Le Rozol est une découverte scientifique récente inappréciable qu'il est bon de connaître. Un seul badigeonnage assure la destruction complète de toutes les punaises et de leurs œufs. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. A la Pharmacie Orliac à Cahors.

CAHORS

A nos Lecteurs

Nos ateliers étant fermés le 15 Août jour de la Fête de l'Assomption, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas samedi.

Sur la Place du Marché

Sur la place du Marché, on assiste parfois à des incidents tout à fait typiques, amusants.

Le coup du melon est un de ces incidents ; mais il y en a eu un autre qui, bien qu'anodin, a amusé la... galerie.

Une brave paysanne avait installé deux corbeilles remplies de superbes pêches et attendait les clients.

Arrive un ménagère quasi cossue qui demande le prix de la douzaine. On sait que, cette année, les pêches ne se donnent pas pour deux sous pièce.

Le prix est accepté, et pendant que la marchande compte la douzaine de pêches, la cliente en prend une dans la corbeille et se met en devoir de la savourer.

La marchande ne broncha pas ; mais elle compta et remit 11 pêches à la cliente. Celle-ci rouspêta : « Mais il n'y a pas la douzaine ! » — « Et ! paouro fénno ; non, il n'y a pas la douzaine ; il n'y a que 11 pêches. Mais, celle que vous avez encore dans la bouche fera bien la douzième !!! »

La cliente cria, partit en maugréant. — « Eh ! cria la marchande, vous croyez qu'à 30 sous pièce, je vais laisser manger une pêche à chaque acheteur ? »

La cliente ne daigna pas se retourner. Et les spectateurs, amusés, souriaient !

L. B.

AU PALAIS DES FÊTES
Semaine du rire

ANNY... JE T'AIME!

Comédie sonore et chantante

Agrégation d'histoire

M. Jean Gaignebet vient d'être définitivement reçu au concours d'agrégation d'histoire et de géographie. Le nouvel agrégé de l'Université — actuellement professeur au Lycée de Toulouse — est le fils de M. Gaignebet, qui fut longtemps directeur de l'Ecole de garçons du boulevard Gambetta où il a laissé d'excellents et durables souvenirs. Nous présentons à notre compatriote nos vives félicitations.

Si les cyclistes s'en mêlent !...

Depuis le développement de l'automobilisme les modestes cyclistes n'ont pas cessé de se méfier, maintenant, à renverser les passants, le sort de ces malheureux va devenir impossible...

C'est pourtant ce qui est arrivé, mardi après-midi, à un de nos compatriotes, commerçant boulevard Gambetta qui, traversant la chaussée, fut heurté et renversé par un cycliste filant à toute vitesse.

Notre compatriote en a été heureusement quitte pour de très légères contusions et le cycliste n'a pas eu de mal.

AVENIR CADURCIEN

Voici le programme des morceaux qui seront joués le jeudi 13 août, de 21 à 22 heures, sur les allées Fénelon :

1. « Villars », pas redoublé (Allier).
2. « Gavotte fleurie » (Avon).
3. « Le Grand Mogol », fantaisie sur l'opérette (Audran).
4. « Conte rose », divertissement Louis XV (Parigot).
5. « Smarteuse », polka (Popy).

Les Sports

Basket-Ball. — Le bureau provisoire de basket-ball invite les membres adhérents, à la réunion qui aura lieu le jeudi 13 août, à 21 h. 30 (heure légale), au siège social, Salle de la musique.

Des communications importantes seront données aux intéressés, savoir : choix du terrain, élaboration des statuts, compte rendu des correspondances, désignation du bureau définitif et du nom à donner à la Société ; cotisations.

Le bureau invite également toutes les personnes qui voudront s'intéresser à cette Société en formation.

A Prayssac

Tennis-Club. — Dimanche 23 août aura lieu sur le court du Tennis-Club Prayssacois un tournoi doté de prix mettant aux prises toute la jeunesse adhérente de ce club.

Les éliminatoires, qui sont commencés, ont réservé d'agréables surprises permettant d'espérer pour le 23 août un très bel après-midi pour les amateurs de beau-sport.

Le programme comprendra les finales de double mixte, simple dames, simple messieurs et un mixte simple entre les deux meilleurs joueurs du club.

Enfin, un bal agrémera aussi sur le terrain du club cette brillante fête sportive, qui attirera certainement la sélection des amateurs de toute la région.

COFFRES-FORTS

BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS

25, rue de Metz - TOULOUSE

Naissance

M. Massabie, inspecteur des Messageries Hachette dans le Lot, et Madame, employée des P.T.T., à Cahors, sont depuis mardi les heureux parents d'un petit garçon prénommé Bernard. Nos félicitations aux parents et nos vœux au nouveau-né.

Respectez le Code de la route

Ah ! que de mal on a pour amener les gens à faire ce qui est pourtant de leur intérêt, à respecter des prescriptions qui sont faites pour leur sauvegarde !... Le Code de la route n'a pas d'autre but que d'assurer une circulation sans accident. Il est pourtant continuellement violé par ceux-là même qu'il préserve. C'est ainsi que la gendarmerie est obligée de dresser des procès-verbaux à de nombreux délinquants.

Voici la liste d'une seule journée. Nous la signalons dans l'espoir qu'elle fera réfléchir.

A un jeune homme de Lherm, Albert B..., pour défaut de lumière à son vélo.

A Irénée M..., propriétaire à Gindou, pour absence d'éclairage à l'avant et à l'arrière de sa motocyclette.

Pour le même motif, à la conductrice d'une voiture hippomobile, Mme M. J..., de Montcuq.

A un cycliste, Ferdinand F..., de Lherm, pour défaut de plaque de contrôle.

Au conducteur de deux charrettes, Gabriel D..., de Montleirac, dont une seule était pourvue des feux réglementaires.

A Eloi V..., cultivateur aux Arques, dont la charrette n'était pas éclairée.

A un jeune cultivateur de Sainte-Croix, René B..., dont la bicyclette n'était pas éclairée.

A un agriculteur de Sabadel-Lauzès, Jean B..., qui faisait pacager deux vaches et un âne sur la route.

CARNET MONDAIN

MARIAGE.

Le 20 août en la chapelle Sainte-Anne à Toulouse sera célébré dans la plus stricte intimité, le mariage de M. le Médecin Commandant Lacassagne Raoul, du 2^e Régiment d'Aérostation avec Madame Jeanne Marty, fille de M. Mathieu, Directeur honoraire de la Banque de France, et de Madame, née Monribot. Le présent avis tiendra lieu de faire-part.

Arrondissement de Cahors

Espère

Vol de poules. — M. Massignan, métayer chez M. Dupuy, à Espère, a porté plainte à la gendarmerie pour un vol de poules commise chez lui par une nomade que l'on recherche.

Catus

Ponts et chaussées. — La route qui Bras, est heureusement terminée et cela au grand contentement de nos cultivateurs.

Il a suffi pour que ce travail utile, soit vite achevé, qu'une personne du métier, jeune et compétente, s'en donne la peine.

Nous félicitons donc sincèrement son auteur, notre sympathique Agent-Voyer, M. Villières, et le remercions très vivement.

Suicide. — Ne voyant pas vaquer à ses occupations habituelles, le nommé Robert, cantonnier à Poncirg, commune de Catus, des voisins se mirent à sa recherche et ne tardèrent pas à découvrir son cadavre affreusement mutilé.

Le malheureux, atteint de neurasthénie s'était deshabillé, couché, puis avait attaché la gâchette d'un fusil à un doigt de pied. La détonation qui s'en suivit lui fracassa la cervelle.

Sur la table de nuit on trouva une bouteille de rhum à moitié pleine que Robert avait sans doute absorbé.

AU PALAIS DES FÊTES
Semaine du rire

ANNY... JE T'AIME!

Comédie sonore et chantante

SUZE

Apéritif à la gentiane

Les vertus de la racine de gentiane sont connues depuis la plus haute antiquité.

L'emploi de la racine de gentiane est conseillé par nombre de médecins.

La SUZE, apéritif à base de racine de gentiane fraîche, révèle les fonctions digestives et a la meilleure influence sur l'ensemble de l'organisme.

Prendre un verre de SUZE avant chacun de ses repas, c'est s'assurer un brevet de longue vie.

Buvez en Hiver : SUZE pure, sans eau
Buvez en Été : SUZE Cassis ou SUZE Citron

L'Amie de l'Estomac



me adjoint, en remplacement de M. Besse.

Luzech

Basket-Ball. — Lire à la rubrique « Les sports ».

Montcuq

Palme académique. — Notre excellente et dévouée institutrice, Mme Mashou, vient de recevoir les palmes d'Officier d'Académie. Nous sommes heureux de l'en féliciter au nom de ses élèves et de leurs parents satisfaits de voir récompenser ses efforts et le zèle qu'elle déploie dans ses fonctions ainsi que les beaux résultats de son enseignement.

Duravel

Nomination. — C'est avec un sentiment de joie et de fierté que nous relevons à l'Officiel du 5 août le décret suivant, signé du Président de la République :

Art. 1^{er}. — La chaire d'Antiquités grecques et latines de la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse (dernier titulaire M. le Doyen Dürrbach) est transformée en chaire d'archéologie du moyen âge et d'histoire de l'art moderne.

Art. 2. — M. Rey docteur ès-lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de l'Université de Toulouse est nommé à compter du 1^{er} octobre 1931, professeur d'archéologie du moyen-âge et d'histoire de l'Art Moderne à ladite Faculté.

Tout commentaire est inutile devant une telle nomination, et nous ne pouvons qu'une fois de plus, rendre nos hommages au haut savoir, à l'érudition de notre si distingué maître.

Deuil. — Dans le deuil qui frappe M. l'abbé Claret, curé de Duravel, la population lui a témoigné sa sympathie émue et la part qu'elle prend à sa douleur. La foule a suivi le cortège funèbre depuis l'entrée du bourg jusqu'à l'autre extrémité. Les couronnes offertes par les habitants, disaient combien la défunte s'était acquise l'estime, la sympathie générale, et les regrets qu'elle a laissés.

Nous exprimons nos condoléances les plus sincères à Mme Claret mère, à M. le curé, à Mme et M. Claret pharmacien à Fumel, à Mme et M. Claret pharmacien à Samatan (Gers), filles sœurs et frères de la décédée.

Prayssac

Tennis-Club. — Lire à la rubrique « Les sports ».

Vers

Morte depuis plusieurs jours. — Les voisins de Mlle Audissac, étonnés de ne pas la voir ainsi que d'habitude, informèrent la mairie. Celle-ci prévint la gendarmerie qui força la porte du domicile et trouva le corps de Mlle Audissac étendu au pied de son lit.

Le docteur Alazard, appelé, ne releva aucune trace de coups ni rien qui put faire croire à une mort violente. Mlle Audissac avait succombé à une hémorragie cérébrale.

Le décès remontait à plusieurs jours. La défunte était âgée de 53 ans.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Circuit automobile de deux jours. — Notre Syndicat d'Initiative nous prie de rappeler :

« Un circuit automobile de deux jours fonctionne depuis le 12 juillet, avec deux départs par semaine, le dimanche et le jeudi.

« Le point de départ et le terminus sont fixés à Figeac.

« Le départ a lieu le dimanche et le jeudi de chaque semaine, à 8 h 30 le matin, ce qui permet aux touristes arrivant à Figeac par le train de 6 h. 06 de prendre, après s'être restaurés, le car assurant ce service.

« L'itinéraire suivi a été des mieux conçus et permet de visiter les merveilleux sites et localités qui ornent une partie de la vallée du Lot, quelques merveilleuses douzième, treizième et quatorzième siècles, échelonnées sur le parcours, depuis Figeac jusqu'à Rodez en passant par Cajarc, St-Antoine, Penne, Bramichuel, Paycelley.

« Le retour a lieu au départ de Saint-Antoine. Cette deuxième journée comprend une visite à Najac, un arrêt à Rodez qui permet d'admirer les curiosités de cette ville d'aspect sévère, notamment sa cathédrale terminée par une plateforme d'où on jouit d'un beau panorama. Enfin, une visite à la célèbre basilique de Conques, dont le trésor constitue un merveilleux musée d'orfèvrerie, terminée cet admirable circuit.

« L'arrivée à Figeac est prévue pour 19 heures, après avoir suivi la pittoresque vallée du Lot en amont de Capdenac.

« Prix du transport par place : 180 fr. Les colis d'un poids maximum de 15 kilos sont acceptés comme bagages.

« Pour permettre aux touristes étrangers séjournant dans la région traversée par le circuit ou dans les environs, il sera accordé la faculté de parcourir tout ou partie avec départ de l'un des points quelconques du circuit où s'effectuent les arrêts, dans la mesure des places disponibles.

« Ce circuit aura lieu jusqu'au 13 septembre inclus.

« Renseignements et billets : aux agences de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, et boulevard Raspail, 126 ; à la maison du Tourisme, 53, avenue George-V, à Paris, et chez M. Lalo, entrepreneur du circuit, à Gramat (Lot) et à Rocamadour-gare (Lot). »

« Un cadavre dans une citerne. — Mardi dernier 11 courant le commissariat de Police était informé que le cadavre d'une femme venait d'être découvert dans une citerne au lieu dit Nayrac, commune de Figeac. M. le Commissaire de police s'est

transporté aussitôt sur les lieux accompagné de M. Lanierès dument requis et du brigadier de police Singlard. L'enquête rapidement conduite, avec toutes les précautions nécessaires ainsi que les constatations médicales permirent de se rendre compte que toute idée de crime devait être écartée et le permis d'inhumer fut délivré.

Depuis quelque temps cette personne qui s'adonnait à la boisson donnait des signes visibles de déséquilibre mental et cette triste fin n'a surpris aucun de ceux qui la connaissaient.

Cajarc

La route meurtrière. — Vendredi dernier, M. Raymond Lacam roulait en moto sur la route Montauban-Agen lorsque un camion l'accrocha. Il fut précipité à terre si violemment qu'on le releva avec une jambe abîmée et quelques contusions. Il fut transporté par une auto dans la clinique du Docteur de Mazaris, à Agen, où la fracture a été réduite. On espère que cet accident n'aura point de suites graves. Après quelques mois de repos, ses amis de Cajarc auront le plaisir de le revoir. En attendant, ils forment tous des vœux pour sa guérison complète. — Un ami.

Rudelle

Notre fête. — Parmi les attractions figurant au programme de notre fête, signalons, pour le samedi 15, le championnat de force du monde, Ernest Cadine, Lemoine, champion de gymnastique de France et de belles courses de bicyclettes, sous les auspices de l'U. V. de France. Pour le 16 août, l'envolée publique d'un avion de tourisme Potez, qui fera la chasse aux ballonnets et lâchera des parachutes.

Qu'on se le dise ! Le meilleur accueil sera réservé aux étrangers amateurs de belles et saines réjouissances.

Corn

Hymécé. — Samedi 8 août, M. Navet Rémy, 25 ans, épousait Mlle Liauzin Jeanne, 19 ans. Ce mariage unit deux enfants de Corn et deux familles déjà alliées et fort estimées dans la commune. Le jeune ménage, installé à Miqouil, chez M. Liauzin père, se consacra au travail de la terre et ainsi restera fixé au pays natal. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Culture du tabac. — Nos laborieux planteurs viennent de toucher leurs indemnités de grêle (orage du 10 septembre 1930). Une somme de près de 30.000 fr. a été distribuée, juste réparation, quoique tardive, des grosses pertes subies.

La récolte en terre est généralement fort belle ; quelques plantations sont remarquables ; espérons que le temps favorisera la maturité et que nos agriculteurs rempliront leur gousset à la livraison prochaine ; cela seul peut les retenir aux champs ; s'ils y faisaient régulièrement bonne recette, ils les quitteraient moins !

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Médailles de la famille française. — La médaille de la famille française est attribuée à Mme Lavergne Baptiste, née Delfau Marie : 9 enfants.

Nous applaudissons de tout cœur à cette décision qui donne satisfaction à une famille très honorable de notre ville, qui a non seulement une nombreuse famille, mais aussi qu'elle élève dans le travail.

La foire de Caminel. — La foire de Caminel, légendaire dans notre contrée, a eu lieu mardi dernier, au milieu d'un grand nombre de visiteurs.

Le temps frais avait empêché l'apport, comme chaque année, d'une grande quantité de melons, mais néanmoins il y avait de quoi satisfaire les gourmets.

Labastide-Murat

Précision. — C'est par erreur que dans la relation de l'accident survenu à M. Caniac, nous avons dit qu'il est agent technique aux Ponts et Chaussées. On nous informe qu'il n'appartient pas à cette administration.

Salviac

Nos compatriotes. — Nous apprenons avec plaisir que notre excellent compatriote, M. Paul Vaissié, licencié en droit, sous-chef de bureau à la direction de l'Enregistrement à Paris vient d'être promu chef de bureau (Section des successions). M. Paul Vaissié est le frère de M. Jean Vaissié, l'agriculteur bien connu de notre ville — Nos bien sincères félicitations.

Nos routes et chemins. — Le samedi 12 septembre deux membres du conseil municipal de Salviac accompagnés de M. le Percepteur se rendront à la Sous-Préfecture de Gourdon pour assister à l'adjudication du chemin vicinal ordinaire n° 1 de Salviac à Florimont. Nous reparlerons en temps opportun du chemin de Salviac à Florimont qui intéresse un grand nombre d'usagers en raison des nombreuses relations de Salviac avec le département de la Dordogne.

Faites vos achats de Chemiserie, de Lingerie, de Bonneterie, etc... chez ALEX

rue du Maréchal-Foch
Jusqu'au 20 août
vous surez de magnifiques primes

QUOI DE PLUS FACHEUX ?

Qu'un départ difficile au démarreur ?
Que des bougies encrassées ?
Qu'une voiture qui fume sans arrêt ?
Enfin, et surtout qu'une tête de bielle coulée ?
Qu'un grippage de pistons ?



QUOI DE PLUS FACILE

Que d'éviter de tels inconvénients ?
Il suffit en effet :
De CHOISIR L'HUILE QU'IL FAUT.
De S'EN SERVIR COMME IL FAUT.

Sur le premier point, l'usage d'une marque offrant la surface et les garanties nécessaires s'impose.

Sur le second, si vous éprouvez quelque embarras, notre documentation et les conseils de nos ingénieurs spécialisés sont à votre disposition.

Utilisez donc exclusivement
L'HUILE POUR MOTEURS

SHELL
CHAUQUE GOUTTE COMPTE

RENSEIGNEMENTS

Prorogation du délai de demande de pension

La Chambre et le Sénat viennent de reporter au 31 décembre 1931 le délai fixé au 30 juin écoulé pour introduire une demande de pension en première instance.

Les anciens combattants et victimes de la guerre ont donc jusqu'à cette date pour faire une demande de pension au titre de blessures reçues ou de maladies ou infirmités contractées en service. Passé ce dernier délai ils seront forçolés.

A ce sujet, la Fédération nationale des anciens combattants, 50, Chaussée d'Antin, Paris (9^e), nous prie de rappeler que le gouvernement vient de déposer une proposition de loi tendant à rétablir la présomption d'origine instituée par la loi du 31 mars 1919, en faveur des seuls titulaires de la « carte du combattant ». Ceux qui ne remplissent pas cette dernière condition ont donc intérêt à se mettre dès maintenant en instance de pension.

Pour plus amples renseignements s'adresser ou écrire — contre timbre pour réponse — à la Fédération des anciens combattants, 50, Chaussée d'Antin, Paris (9^e), qui remet gratuitement le texte des propositions de loi accompagnées d'instructions et du modèle des demandes à faire.

Pour les petits retraités âgés de 65 ans

Nous croyons devoir rappeler à une certaine catégorie de petits retraités que, en vertu de la loi du 31 décembre 1895 et des articles 129 à 132 de la loi du 30 décembre 1928, ils ont droit à une majoration de pension. Les conditions générales pour bénéficier des majorations et allocations sont les suivantes :

Etre de nationalité française ;
Etre âgé de 65 ans au moins au 1^{er} avril 1931, c'est-à-dire être né au plus tard le 31 mars 1866 ;

Justifier de 25 années de prévoyance, en dehors de la loi du 5 avril 1910, soit par des versements à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, soit par le paiement de cotisations à la société qui a constitué la pension ;

Ne pas jouir d'un revenu, viager ou non, supérieur à 360 francs, pour obtenir une majoration et une allocation, ou ne jouir que d'un revenu compris entre 360 francs et 1.080 fr., pour obtenir une allocation seulement ;

N'avoir pas participé aux majorations antérieurement accordées.

Observations. — Les allocations ne sont accordées que lorsque la pension, ou tout au moins une partie, a été constituée au moyen de versements effectués pendant 25 ans et en dehors du régime général des retraites résultant d'une loi ou d'un décret.

Les retraités susceptibles de remplir les conditions ci-dessus peuvent se présenter à la mairie avant le 31 août, pour souscrire une demande.

Ce que paie le voyageur en France par rapport à l'étranger

Le « Bulletin de l'Association des actionnaires et obligataires des chemins de fer » publie l'aperçu suivant des tarifs-voyageurs comparés à ceux de 1919 en France et à l'étranger. Le coefficient de majoration par rapport aux tarifs d'avant-guerre (non compris les impôts) sont, pour la France,

de 3,40 en monnaie nationale, et 0,69 en valeur-or, en Belgique 8,12 et 1,16 ; Etats-Unis, 1,49 en valeur-or ; Angleterre, 1,50 ; Danemark, 1,57 ; Norvège, 2,10 ; Pays-Bas, 1,59 ; Pologne, 1,30 ; Suède, 1,90 ; Suisse, 1,52 ; Tchécoslovaquie, 5,40 en monnaie nationale et 0,80 en valeur-or ; en Allemagne, 1,4 en valeur-or pour la 1^{re} classe, 1,14 en 2^e classe, 1,80 en 3^e classe, soit en moyenne 1,46.

Si on comprend les impôts sur les transports, on a les coefficients de majoration suivants par rapport aux tarifs d'avant-guerre : en monnaie nationale, 4,10, et en valeur-or, 0,83 pour la France, avec un taux d'impôt de 32,5 0/0 et 65 0/0 pour les places de luxe ; en valeur-or pour l'Allemagne, de 1,63 en moyenne, soit 1,66 pour la 1^{re} classe (impôts de 16 0/0) ; 1,30 pour la 2^e (avec un impôt de 14 0/0) et de 2 fr. pour la 3^e (avec un impôt de 11 0/0) ; 1,50 en valeur-or en Angleterre où il n'y a pas d'impôts sur les transports ; 1,03 en Autriche (impôts 5 0/0) ; 8,12 en monnaie nationale et 1,16 en valeur-or en Belgique (impôt 2 0/0) ; 1,15 en monnaie nationale et 0,63 en valeur-or en Espagne (impôt 25 0/0) ; 3,25 en monnaie nationale et 0,90 en valeur-or en Italie (impôt 2 0/0), etc.

Le produit moyen au kilomètre des tarifs voyageurs est, en 1929 (en centimes-or français), de 2 c. 28 en France, 3 c. 65 en Allemagne, 4 c. 96 en Angleterre, 2 c. en Belgique, 3 c. 17 en Italie, 5 c. 32 en Suisse.

SI VOUS VOULEZ DÉGUSTER des BONS VINS des COTES du LOT Adressez-vous

HALLE AUX VINS de CAHORS
Basile GRELET, Négociant-Propriétaire
EXPÉDITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province
VINS FINS - CHAMPAGNE & MOUSSEUX
TÉLÉPHONE N° 218

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL
D'EAUX MINÉRALES
Toutes les Sources
Livraisons dans tout le Département
Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS

DÉPÊCHES
Paris, 11 h. 15.

Découverte des débris de l'avion de Cramer

De Copenhague. — On a découvert sur la plage au nord de Jutland un cylindre de métal qui paraît être un débris de l'avion de Cramer. Cette trouvaille enlève tout espoir de retrouver l'aviateur. Malgré cet échec tragique les vols d'essai périodiques pour tracer la nouvelle route transatlantique au-dessus des solitudes de l'Océan arctique vont continuer.

Le raid de Lindberg

De Nome. — Le Colonel et Mme Lindberg se sont envolés dans la matinée du continent américain vers la Sibirie. Ils comptent atterrir à 1.680 kilomètres de Nome, étape la plus longue de leur raid vers Tokio.

Le Sultan du Maroc à Verdun

Le sultan du Maroc a quitté ce matin Paris, à sept heures, se rendant à Verdun. Son fils et ses ministres accompagnent le souverain qui visitera l'Est et le Sud-Est avant d'embarquer à Marseille.

Agent exclusif pour la région

PHONOGRAPHE



CHAQUE MOIS
TOUS LES DISQUES NOUVEAUX
paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez

P. FRANCÈS

36, Boulevard Gambetta 38,
Audition permanente

Vente à Crédit — Réparations, Echanges

LOURDES EN AUTOCAR

Beau voyage en autocar, luxe, séjour à Lourdes.

Départ le 22 août et retour le 25 août. Hâtez-vous de retenir les places, le nombre étant limité.

S'adresser à CUSSONNAC, Douelle. Téléphone n° 1.

FABRIQUE DE BOUCHONS en tous genres

BRUNO PLA
24, rue du Château du Roi, CAHORS

M^r DIDIER, avoué à Cahors
DEMANDE
UNE DACTYLO

TRES BONNE OCCASION A VENDRE
TORPEDO 4 PLACES
Berliet 7 CV

Très bon état, 2 roues de secours
S'adresser le dimanche : MURAT, Bellevue, CAHORS.

MEUBLES
COMBROUSE Fils
3, rue Maréchal-Joffre — CAHORS
CHAMBRES à coucher — SALLES à manger
SIÈGES — GLACES — LITERIE
Dépositaire des Sièges « STELLA »
FABRICATION GARANTIE — PRIX EXCEPTIONNELS
Livraison à domicile

pour la toilette TOILETTE
IBBS
SAVON DE QUALITÉ REPUTÉE
ASSOULPIT L'ÉPIDERME
DOINNE UNE PEAU SATINÉE
ASEPTISE LES TISSUS
PARFUM EXQUIS
2 frs

CHASSEURS
Un fusil et des cartouches ne sont pas des objets ordinaires, dont l'achat est une chose sérieuse. Vous devez les acheter à un armurier professionnel.

M. BESSON, à CAHORS

LES ORGANISATIONS COMPTABLES
GEORGES PARANT
Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agrégé près des Tribunaux

EXPERTISES
CONTROLES
FISCALITÉ
LIVRES SPÉCIAUX

BUREAUX :
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban.
Tél. 224.
Aurillac, 18, av. de la République
Tél. 219.
Rodez, 34, rue Bêteille. Tél. 281.
Millau, Place de la Fraternelle.
Tél. 309.
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

ATTENTION
La Maison François PENET
13, rue Pégely, CAHORS

previent sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : émail, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles.

Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire, Bains, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en grès, boîtes pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage.

Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.

AMPOULES ÉLECTRIQUES

Maison Spéciale pour la Vue

E. VIDAL opticien spécialiste

3, rue du Maréchal-Foch, à Cahors

Le plus grand choix en Lunetterie, Baromètres, thermos, Alcomètres, Vinomètres, Jumeles de théâtre, Campagne et à Prismes.

Exécution parfaite des ordonnances de MM. les oculistes

POUR PRESQUE RIEN

Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, rue St-James, qui vous les entre-tiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

A VENDRE

ATELIER DE CHARPENTE
MENUISERIE ET SCIERIE

Force : Vapeur 12 CV ; Electrique 23 CV
Bail à volonté

S'adresser à M. Jean FOURES, 37, rue Victor-Hugo, CAHORS.

Désire louer garage 2 voit., centre Cahors. Adr. offres DESSERREY, 17, rue Blanguy

CABINET IMMOBILIER
1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS
le plus anciennement créé

Jean BELLARD, Propriétaire

Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Correspondants toutes régions et tous pays

Propriétaires, Négociants, marchands et revendeurs de futailles vous trouverez toujours aux meilleurs prix des Barriques, demi-barriques, harils et demi-muids neufs, ainsi que toutes futailles d'occasion, en parfait état, garanties toujours excellent goût à La Grande tonnellerie BARREAU et FILS.

MONTAUBAN

ELEVEURS pour la santé de vos animaux n'employez que les célèbres produits **LES BIAZOTES - LE PROVENDE de l'EST**

les **MEILLEURS SURALIMENTS** à base de phosphates et d'azotes, puissants **PREVENTIFS** de toutes les **MALADIES** du bétail-améliorent et intensifient le **RENDEMENT**.

Chaque paquetage contient **1 BON-PRIME**

En vente dans toutes les bonnes maisons et chez le concessionnaire pour le département du Lot : M. Jean SALLES, à DURAVEL (Lot)

ON DEMANDE à acheter de suite dans la Région **INDUSTRIES FONDS DE COMMERCE PROPRIÉTÉS** quels qu'en soient l'importance, le genre et le prix. Ecrire Central Office Bureaux 148 à 154 BOURSE DE COMMERCE - PARIS

VIRUS NAUGE en ampoule Détruit Rats et Souris. Pharmacie LESTRADE CAHORS

(PLUS D'IVROGNES) **POUDRE JANEHO** Inoffensive, sans goût. Boîte: 10 fr. 60 Lab. JANEHO, JEMONTIN (Lot) Antidépresseur, tous Pharmaciens

FOURRURES ROBES - MANTEAUX Réparation Transformation de Fourrures **ACHAT DE SAUVAGINE Fouine - Putois - Renard** **Mme BARDY** 14, rue Maréchal Foch CAHORS

VENTE DIRECTE DU FABRICANT **ROUTE 295** **COURSE 255** **MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS!** FUSILS HANMERLESS... 240... VORITES D'ENFANTS... 160... CARILLONS WESTMINSTER... 325... PACHINES... 500... **MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS** 12, rue du Onze-Novembre, S'ETIENNE

Mme EMILE célèbre voyante très connue, sait lire dans les esprits les plus fermés, son don de médiumnité et sa connaissance des sciences psychiques la fait rechercher par toute personne désirant soulever le voile du mystère. Quels que soient vos peines, vos ennuis, écrivez-lui, ce sera d'abord pour vous la meilleure preuve du pouvoir surnaturel qu'elle possède. Procès, héritage, peine de cœur, ennemis cachés, elle saura vous guider. Il n'est pas nécessaire de faire une grande réclamation, rendez-vous compte vous-même et vous apprécierez. Mme EMILE vous propose une étude en ce qui concerne fin 1931 et 1932. Envoyer date de naissance, heure si possible, 2 fr. seulement de timbres pour frais de correspondance et surtout retenir bien ceci, enveloppe affranchie à votre adresse écrite de votre propre main. Mme EMILE, 169, Faubourg St-Antoine, Paris (XI).

CATALOGUE GRATUIT 60 modèles tous garantis **FRANCIA** Mr Boullier S'ETIENNE LOIRE **RECLAME D'ETE** VELO BALLON 370 VELO DE TRAVAIL 220! MATHERLESS 220!

Bibliographie Un livre d'érudition et de poésie. Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire : **Le Lot à petites journées** par Eugène GRANGIE préface de Léon Lafage, illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition) Berger-Levrault et Paul Mayzenc, éditeurs, Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

MAMAN Dans son numéro d'août qui vient de paraître, *Maman*, la grande revue illustrée de puériculture, que lisent chaque mois plus de cent mille mamans, continue de guider les parents pour les vacances avec les articles, du docteur E. Jacquet, chef de clinique de la Faculté de Médecine de Paris, sur les méfaits de la chaleur d'été chez le jeune enfant; du docteur Richard Kohn, assistant à la Maternité de Lariboisière sur les vacances à Paris; et du docteur Marcel Bilhaud, médecin de la Fondation Budin, sur les intoxications alimentaires. L'importante question du lait, quand la mère ne peut allaiter, fait l'objet d'articles du docteur Labouret et du docteur Foveau de Courmelles, vice-président de la Ligue du Lait, en même temps qu'un tableau dressé par le professeur Marfan, membre de l'Académie de Médecine, et que toutes les jeunes mères devraient posséder, donne les rations moyennes pour l'élevage au biberon. D'autre part, dans un magistral article le docteur Paul Gueniot, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, accoucheur des Hôpitaux, traite la grave question des pertes de sang révélatrices du cancer. Enfin dans le même numéro on trouve toute une série d'articles du plus vif intérêt: les conseils pratiques de *Maman*. Ce que les parents doivent connaître de la psychanalyse par le docteur Jean Vinchon, assistant à l'Hôpital de la Pitié. Une maladie du cuir chevelu: la teigne, par le docteur Pontoizeau. L'hygiène à la ferme, la mare, par le docteur Laménardie. La forêt et l'enfant par Alfred Detrez. Les beaux bébés. La mode infantine: Robes et tricots, par Magthe et la bonne cuisine.

Un numéro spécimen: 2 francs. Prix de l'abonnement: un an, 20 fr. à envoyer à *Maman*, 35, rue des Jeûneurs, Paris. Compte chèques postaux: 813-67.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant: L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

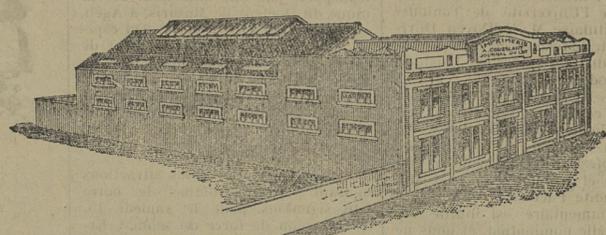
(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot) 1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES



USINE AGRANDIE -- Superficie des Ateliers: 1.200 m²

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.
MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
NEURASTHÉNIE. - CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 14 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le Dr ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La **PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la **PHOSPHIODE GARNAL** est l'objet de contrefaçons; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la **PHOSPHIODE GARNAL**, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Feuilleton du « Journal du Lot » 32

PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET

par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE

XI GRAND-MÈRE ET PETITES-FILLES

La société florentine s'étonna tout d'abord de ne plus voir ce favori des salons, qu'était Ronald Brice, puis les commentaires commencèrent à se répandre plus ou moins bienveillants, touchant sa jeune femme et lui-même. Valentine et sa mère eurent quelque peine à les défendre et à donner à leur disparition un caractère normal, jusqu'au jour où il fut avéré que Ronald Brice — en fait Ronald, futur duc d'Eton-Court — venait de se joindre, sous son vrai nom cette fois, à une mission d'exploration dans le sud de l'Afrique.

Sa femme, disait-on, demeurerait chez ses parents, en Angleterre, en attendant son retour.

Alors seulement les curiosités étant apaisées, on ne parla plus d'eux, au grand soulagement de Valentine.

XII PRINCESSE BORGESI ?

Valentine ne revéla jamais, même à sa mère, le secret de la séparation du jeune ménage.

Elle plaignait sincèrement Ronald et le comprenait, mais elle plaignait également Liane, quand elle eut enfin compris la jalousie qui l'aveuglait.

— Jalouse de moi ! Pauvre enfant, pensait-elle; son ignorance de la vie peut seule l'excuser. Mais Ronald eut pu deviner son douloureux secret...

Elle et sa mère avaient entendu parler de la vente de la villa des Glycines et constaté avec satisfaction que tout, — les tableaux notamment, — s'était vendu très cher, ce qui permettait à Ronald de se joindre à l'expédition sud-africaine déchargé tout au moins d'embarras pécuniaires.

Deux mois après, Valentine, seule dans son jardin, y reçut la visite du prince Borgesi.

— Je viens vous demander une grande faveur, dit-il, aussitôt après qu'il l'eût saluée.

— Et laquelle? demanda Valentine souriante.

— La permission de garder votre beau portrait par Ronald Brice... Je l'ai acquis à la dernière vente.

Et sur l'acquiescement de Valentine, car elle savait le prix excessif qu'il avait consenti.

— Vous êtes mille fois bonne et je vous remercie, mais j'ai encore à vous demander une faveur plus grande. J'attache à ce portrait plus de prix qu'à tout ce que je possède, mais l'original a incomparablement plus de prix encore à mes yeux. Puis-je espérer que vous me permettrez d'essayer de vous conquérir.

— Mais, dit Valentine, un peu surprise, c'est là une demande en mariage, prince, et...

— Ne me répondez rien, maintenant, miss d'Essex, coupa-t-il vivement. Je mets ma vie et mon amour à vos pieds, je ne vous demande que la permission d'essayer de vous conquérir.

— J'aurais mauvaise grâce à refuser. Cependant, je voudrais qu'il n'y ait aucun malentendu entre nous...

Il s'inclina, attendant qu'elle s'expliquât.

Elle avait repris possession de soi, après le premier instant de surprise et, regardant loyalement le prince :

— Je vais vous parler très franchement, prince, dit-elle après une courte hésitation, vous me plaisez... et mieux, qu'aucun des hommes qui m'entourent, mais... je ne vous aime pas.

— Je n'ai pas la fatuité de penser le contraire et il me suffit que vous ne me défendiez pas d'essayer, de tout mon pouvoir, de gagner cet amour ?

— Non, dit-elle, mais je ne vou-

drais pas vous donner un espoir que je ne suis pas sûre de pouvoir réaliser.

— J'espère que vous le pourrez un peu plus tard, dit-il, très ému par sa loyauté, en posant ses lèvres sur la belle main blanche, mais, d'ici-là, soyez bien convaincue que je voudrais pas échanger la simple amitié que vous me faites la grâce de m'accorder contre l'amour de n'importe quelle autre femme.

Et sous le ciel en flammes, avec l'aide complice de la brise légère saturée de tous les parfums capiteux de l'été, le beau prince italien plaïda sa cause d'amour. Valentine écoutait la poésie délicate par quoi s'exprimait sa tendresse, mais pensait malgré elle, à ce matin d'été semblable à celui-ci, où Ronald, là-bas, à Eton-Court, lui avait conté, lui aussi son amour pour une autre femme alors que son cœur à elle était plein de lui. Et elle sentait bien que si Ronald eût été là, à la place du prince, elle l'eût écouté avec moins de calme.

— Comme ces Anglaises sont froides et impassibles, pensait l'amoureux prince en revenant à son palais de Mécène. Elles sont, en fait, plus déesses que femmes. Pourrai-je jamais arriver à animer cette fière statue et à mettre une flamme d'amour sur ce noble et pur visage ?

Pour le moment, il avait seulement obtenu une invitation pour Roc-Brun et se proposait d'en user aussitôt que lady d'Essex serait réinstallée.

— Vous ne trouverez jamais un mari plus charmant, Valentine, plaïdait la duchesse mise au courant de la démarche du prince.

Le parti lui semblait excellent et, d'autre part, elle commençait de s'alarmer en voyant sa fille repousser toutes les demandes qui lui étaient adressées.

Valentine convenait que le prince était agréable et charmant. Elle aimait sa nature chevaleresque, ses nobles et généreux sentiments, son goût éclairé en tous les arts et jusqu'à ce dédain qui le faisait un peu exclusif dans le choix de ses amitiés.

Mais, à se bien étudier, elle croyait ne pouvoir jamais l'aimer.

La première visite de lady d'Essex, à son retour en Angleterre, fut pour la duchesse qui ne se lassa pas d'entendre parler de son fils. L'excellente femme parla de Liane avec bienveillance et Valentine, croyant toujours possible de faire quelque chose pour réparer le mal qu'elle avait fait si involontairement, chargea la duchesse de dire son souvenir à Liane et de lui annoncer sa visite aux Tilleuls.

Mais aux premiers mots la duchesse comprit, à l'expression du visage de Liane, qu'elle faisait fausse route. Les traits de la jeune femme s'étaient durcis et ses joues étaient devenues mortellement pâles.

— Je vous en prie, madame, dit-elle, ne me transmettez jamais les messages de miss d'Essex. Je ne l'aime pas. Elle ne venait à moi que pour

m'écraser de sa supériorité en toutes choses aux yeux de mon mari. Je refuse de la revoir ici et je n'ai aucun autre message à lui faire tenir.

Pour la première fois, la duchesse eut un soupçon de la vérité et comprit que Liane avait été jalouse de Valentine et l'était encore. Jusqu'à quel point cette jalousie était-elle justifiée? Jusqu'à quel point Ronald avait-il été coupable? Voilà ce qu'elle ne pouvait savoir et ce qu'elle ne voulait pas demander.

Mais, de ce jour, elle eut plus encore de pitié pour Liane et aussi pour son malheureux fils qui, vraisemblablement, avait dû s'éprendre de Valentine quand il était trop tard.

Elle fit comprendre à Valentine avec une diplomatie toute mondaine que Liane désirait ne voir troubler sa solitude par rien qui lui pût rappeler le passé, et la jeune femme se le tint pour dit. Le temps passa sans apporter grand changement aux Tilleuls, jusqu'au moment où la duchesse jugea le temps venu, pour les tilleuls, de commencer sérieusement leurs études.

Elle fut difficile sur le choix de l'institutrice qui devait être en même temps une éducatrice. Elle tenait à l'éducation et même à une certaine distinction et ce fut pour elle une bonne fortune d'apprendre qu'une aimable femme, appartenant à l'aristocratie anglaise, cherchait une place comme celle qu'elle avait à offrir.

(A suivre)